

Les Entretiens du Père Nathan, partie 20

Honneur à Saint Joseph, suite

Les entretiens du Père Nathan

Entretien réalisé le jour de la solennité de Saint Pierre et Saint Paul. Nous parlons donc de l'Eglise et des papes. Saint Joseph, six siècles de doctrine de l'Eglise (jusqu'à l'Ecole française). St Joseph en sa conception et son Nard : Mamourine. St Joseph, source instrumentale en sa chair de l'Immaculée, comme Adam fut source humaine d'Eve.

Entretien réalisé par Régis du blog <http://vienschrist.unblog.fr/>
https://www.youtube.com/watch?v=HrMGCl_h6Z8

(A ce jour, le 20^{ème} Entretien n'est pas encore en ligne sur gloria.tv)

Saint Joseph ; Saint Vincent de Paul et le Père Olier ; le Cœur Sacré de Jésus ; le Secret de Joseph ; le Mariage de Joseph et Marie ; la Visitation ; la Sainteté de Saint Joseph ; Jésus est cause principale, Marie est cause seconde, Joseph est cause instrumentale ; puis Père Nathan témoigne de ce que sa sœur Mamourine lui a communiqué au sujet de Saint Joseph dans une vision intellectuelle pendant les quelques secondes de la Consécration de l'Hostie le 19 décembre 2012

Régis. Bon, ce n'est pas la 19, c'est la 20, mais vous allez continuer à nous parler de Saint Joseph, Père, parce que nous nous apercevons de l'importance de Saint Joseph. Il faut cinquante ans, je pense que ce n'est pas en une vidéo que nous arriverons à faire toucher aux âmes, aux esprits et aux cœurs l'importance fondamentale de Saint Joseph, à moins d'une grâce particulière. Saint Joseph est un Saint extrêmement oublié. Il est le gentil papa qui s'est éclipsé alors qu'en fait il avait une importance fondamentale ultime. Il est là.

Père Nathan. Sans lui l'Immaculée Conception n'existerait pas.

Régis. C'est ça qui est fou !

Père Nathan. Sans lui le Mariage avec la Vierge d'Israël d'Isaïe le Prophète n'existerait pas. Donc sans lui la Conception virginale du Messie n'existerait pas non plus.

Régis. Personne n'a conscience de ça dans l'Eglise, même les prêtres. Personne n'aborde Saint Joseph de cette façon tellement...

Père Nathan. Ne croyez pas ça. Il y a des textes. Prenez par exemple Saint Vincent de Paul.

Régis. Vous êtes gentil mais je n'ai jamais entendu dire cela et cela me marque. Cela devient évident, le fait de le dire. Par contre tant que nous ne l'entendons pas, nous ne pouvons pas rentrer dans cette profondeur. Sauf révélation particulière du Bon Dieu.

Père Nathan. Par exemple au XVIIe siècle, le roi Louis XIII a proclamé Marie Notre-Dame de l'Assomption Patronne de la France et le roi Louis XIV a consacré le Royaume de France à Saint Joseph.

Le Roi Soleil est devenu roi à l'âge de quatorze ans je crois. Ce n'était pas un saint, mais la première année où il était roi de France il a proclamé Saint Joseph Roi de France, il a consacré le Royaume de France à Saint Joseph.

Régis. Nous sommes vraiment nuls en histoire, nous n'apprenons plus ça. C'est sûr qu'après les Lumières et les valeurs de la république proclamées en 89...

Père Nathan. Les valeurs de la république, comme vous dites. C'est pour vous dire que la préservation des archives de l'histoire...

Quand vous allez dans les archives de la Bibliothèque Nationale, vous trouvez les moindres écrits, les moindres rescrits, les moindres édits des rois de France, mais le fameux édit du roi de France proclamant Saint Joseph Patron de la France a disparu, n'existe plus, purement et simplement disparu de la circulation.

Je connais trois chercheurs qui ont fait les recherches à titre spécifique. Ce document-là a disparu, il est introuvable, il a été retiré des archives

nationales. Il n'y a aucun autre écrit, à ma connaissance, qui ait été retiré des archives de la Bibliothèque Nationale.

C'est pour dire que les mauvais savent où est la pierre sur laquelle ils vont buter. Depuis Sainte Hildegarde nous savons que c'est Saint Joseph.

Saint Vincent de Paul nous a parlé de Saint Joseph. Saint Vincent de Paul a été premier Ministre du Royaume de France. Le Vals de l'époque, c'était Saint Vincent de Paul.

Il n'avait pas de tics, il avait ce sourire extraordinaire pour les enfants qu'il allait ramasser avec des multitudes de femmes sur les trottoirs, sur les margelles des églises, ces enfants abandonnés par centaines.

Il allait chez les galériens. En tant que premier ministre il ne faisait pas rien. Il ne se contentait pas d'aller sur la galère comme aumônier, il se mettait à la place des galériens. Il faisait des choses comme François aujourd'hui.

François aujourd'hui, il enlève sa calotte : « Tu es en train de faire ça, moi aussi je vais ramer avec toi, je vais me mettre à ton niveau ». Alors il y a des gens qui disent : « Ah mon Dieu il ne respecte pas la dignité ! Quelle démagogie épouvantable ! ».

Saint Vincent de Paul, à cette époque, tout le monde l'aimait. Et auprès des rois c'était pareil, c'était lui le premier ministre.

Régis. Il était introduit dans toutes les cours.

Père Nathan. Il était le président du conseil, donc c'était le premier ministre.

C'est lui qui a permis la fondation de la formation des prêtres. Avant Saint Vincent de Paul, les séminaires et la formation théologique des prêtres n'existaient pas.

Pourquoi ? Parce qu'on commençait à rentrer dans les siècles des Lumières. Ce n'était pas encore l'époque de Voltaire mais ça commençait. Donc il fallait avoir des formations spécifiques sur la recherche de la vérité. Si les prêtres n'ont pas le sens de la recherche de la vérité à partir de

l'expérience, à partir du réel, ce n'est pas la peine qu'ils soient prêtres, donc vite il faut avoir des formations spécifiques.

Il était très ami, il était d'ailleurs de même spiritualité que le Père Olier qui est le fondateur des sulpiciens et aussi des séminaires.

Pourquoi est-ce que je parle d'eux ? Parce que ce sont des gens extrêmement simples. Qui va dire que Saint Vincent de Paul est un type compliqué ? Est-ce que quelqu'un se permettrait ? D'ailleurs quiconque a fait partie des associations Saint Vincent de Paul, c'est pour aider les vieillards et les pauvres. Tu ne peux pas faire plus simple.

Et même la congrégation qu'il a fondée est une congrégation où on dit : « Nous n'allons pas faire une congrégation parce que ça pourrait être trop compliqué. Alors nous donnons notre vie, nous donnons notre temps, nous prions, et dans les toutes petites choses et pour les gens qui sont les plus petits nous sommes là. »

Son cœur d'ailleurs continue à battre, si je puis dire, à la rue du Bac à Paris. Son corps est resté incorrompu après sa mort. A la Révolution on a voulu détruire son corps. C'est très embêtant le corps d'un ancien premier ministre resté incorrompu, tout rempli de parfums. Quelqu'un a réussi à le protéger de la destruction en le mettant dans les égouts et ce sont les rats, malheureusement, qui l'ont détérioré. Du coup, ce que nous voyons maintenant, c'est le corps incorrompu mais réparé avec de la cire là où les rats ont mordu et fait des trous.

Eh bien ce Saint, cet homme hyper simple, par exemple, à l'époque de l'École française, donne des textes avec le Père Olier sur Saint Joseph, que tout le monde devrait avoir lus dans son enfance.

Il dit qu'il n'existe pas de plus grand Saint, qu'il est le Sacrement vivant du Père éternel puisqu'il passe sa vie à être celui qui inspiratur Substantiae : qui spire de l'intérieur la Substance incréée de la Nature divine incréée de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Voilà ce que fait Saint Joseph.

Voilà ce que dit Saint Vincent de Paul : Saint Joseph passe sa vie à spirer, c'est-à-dire à se nourrir par attraction et par rayonnement et

surabondance de la Substance de la Nature essentielle et substantielle de Dieu dans la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Je cite une phrase comme ça mais il y a des chapitres et des chapitres de cette profondeur-là, enfin de cette puissance-là.

A un autre moment il dit ceci qui est facile à comprendre même pour un esprit extrêmement simple : il y a eu des millions et des millions de Saints canonisés par l'Eglise ou pas canonisés par l'Eglise qui sont l'image et la ressemblance du Fils unique de Dieu, Jésus-Christ Notre-Seigneur ; mais il n'y en a qu'un qui est l'image et la ressemblance de Dieu le Père, et c'est Saint Joseph : il est le premier.

Il explique pourquoi Saint Joseph est le premier. Et parce qu'il est le premier il est l'image et la ressemblance du Princeps, c'est-à-dire du Principe increé du Verbe de Dieu.

Régis. Saint Vincent de Paul pourrait être Docteur de l'Eglise aussi.

Père Nathan. J'espère bien qu'un jour Père Olier sera proclamé Docteur de l'Eglise avec Saint Vincent de Paul.

Régis. Monsieur Vincent, comme il se faisait appeler.

Père Nathan. Monsieur Vincent. Tout cela a été bien camouflé, bien sûr, après, avec le siècle des Lumières et les différents événements qui ont fait que l'Eglise a été persécutée par les évêques de France, il ne faut pas l'oublier, parce que le gallicanisme est venu par-dessus.

Le gallicanisme, c'est terrible. On se met contre le pape et comme ça le Pape ne pourra pas faire de bêtises. Cela, c'est le gallicanisme. « Nous, nous sommes cathos, nous gardons l'autonomie, nous sommes le coq. Pierre, lui, il renie. Comme le Pape renie, nous nous sommes le coq et au deuxième chant du coq le Pape baisse la queue. » C'est joli comme conception de la foi de ce que Jésus a dit aujourd'hui dans l'Evangile !

Nous avons été persécutés par les gallicans. Nous sommes encore persécutés par les gallicans. Ils ont toujours la mitraillette ici dans le dos pour la droite et pour la gauche ils l'ont sur la gâchette et ils tirent dès qu'ils peuvent.

Ce n'est pas bien. Ce n'est pas comme ça que Saint Joseph faisait.

Il est le Sacrement – le Sacrement est le signe visible, sensible et efficace – du Père éternel.

Il explique aussi que c'est en vertu de cela, et même il explique pourquoi dans la grâce qui est la sienne, en se nourrissant et en étant le Tabernacle du Rayonnement incréé de la Substance incréée de Dieu le Père dans la première Personne de la Très Sainte Trinité à l'intérieur de sa grâce vivante, à travers cela il devient le Principe de la Rédemption.

Il est cette Rédemption en plénitude reçue accueillie pour la première fois dans sa Source, la Paternité de Dieu.

C'est extraordinaire de voir comment l'Eglise de France, avant d'être gallicane, avant d'être méchante, avant d'être celle de Louis XIV, avant d'être celle qui veut détruire le catholicisme au sens du nouvel Israël de Dieu au milieu des nations, parlait de Saint Joseph.

C'est vrai qu'ensuite un trou énorme s'est fait, qui a duré, comme dit Sainte Hildegarde, une coudée dans le Temple dans le Livre 3 du Scivias. Une coudée, cela veut dire trois cents ans. Elle le dit, cela a duré une coudée. Il y a une petite apparition de Saint Joseph mais il faut que le grain de blé tombé en terre meure pendant une coudée, elle le dit bien.

Puis après il réapparaît dans cette colonne et cette échelle que nous avons décrites dans l'Entretien précédent.

A un moment donné Saint Joseph réapparaît au milieu des décombres du gallicanisme, de l'intégrisme, du marxisme, des idéologies athées, de la scolastique décadente, etc.

Que pourrions-nous dire encore sur ce qui s'est dit à propos de Saint Joseph ?

D'abord l'Evangile.

Il faut que tout le monde sache et se rappelle que c'est le dix-neuvième verset du Nouveau Testament qui explique qui est Saint Joseph. Il faut le prendre dans le grec évidemment.

« Joseph qui était juste » dit-on dans la traduction française.

Il est « δίκαιος ὢν » (dikaios on). Ceux qui ont fait un peu de métaphysique savent que le « to on », c'est l'être. Il est l'être juste par excellence, l'incarnation de la justice : δίκαιος (dikaios), c'est celui qui est juste.

C'est la tsadaka, en hébreu.

C'est la tsadaka substantiellement, à l'état créé.

Et c'est parce qu'il est la tsadaka, c'est-à-dire l'ajustement à Dieu et au prochain à l'état substantiel, c'est parce qu'il a cette grâce-là – c'est l'Evangile qui nous le dit – qu'il est donné en Sponsalité à Marie. « Donné en Sponsalité à Marie », c'est comme ça que c'est écrit dans le texte de Saint Jérôme.

Déjà nous savons qu'il y a quelque chose de très fort.

Si en plus nous rentrons dans l'Apocalypse de Saint Jean, puisqu'il y a les Secrets de l'Immaculée Conception, on trouve que l'Apocalypse de Saint Jean, comme l'Apocalypse de Sainte Hildegarde, l'Apocalypse de Benoît XVI, indique les secrets de l'Eglise des derniers temps, c'est-à-dire Saint Joseph. On a parlé du Secret de Marie, il y a le Secret de Saint Joseph.

Dans l'Ecole française il y a eu Saint Jean Eudes aussi, qui dit que c'est seulement à l'ouverture du cinquième Sceau dans les derniers temps de l'Eglise – qui dureront un certain temps, tout le monde s'en doute bien, ça ne durera pas quinze secondes – que le voile sera levé sur la Paternité et sur Saint Joseph, sur le Cœur sacré et parfait divin de Saint Joseph.

En fait quand on dit :

**« Cœur Sacré de Jésus, que Votre Règne arrive,
Cœur Sacré de Jésus, je crois en Votre Amour pour nous »**

pourquoi dit-on vous, à votre avis ?

« Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en Vous »

Parce qu'il y a un seul Amour dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il y a un seul Amour dans l'unique Brûlure du Cœur ouvert de Jésus, du Cœur ouvert de Joseph, du Cœur ouvert par le Glaive à double tranchant de Jésus et Joseph en Marie. Cela fait une seule ouverture, une seule palpitation cardiaque dans la déchirure du Cœur, dans l'ouverture du Cœur, dans l'ouverture des Portes de la Substance créée de la Nature substantielle et essentielle de Dieu dans les trois personnes et dans leur effacement mutuel pour l'envoi du Saint-Esprit.

Cela c'est clair, c'est très facile, c'est le Credo.

Il y a un seul Amour, une seule palpitation, une seule flambée, embrasement d'Amour dans trois personnes qui ont une nature humaine entièrement divinisée en une seule Hypostase, si je puis dire, et cela, c'est le Sacré-Cœur de Jésus, c'est le Sacré-Cœur du Père, Joseph, dans le Fils en Jésus, dans Marie en la Transverbération. Et comme les trois sont confondus les uns dans les autres, ça fait un seul Cœur embrasé dans la Résurrection.

Cela, c'est le Secret de Joseph, c'est le Secret des Noces de l'Agneau.

Régis. Est-ce que vous pouvez le répéter pour que ce soit clair ?

Père Nathan. Il y a quelque chose qui n'est pas clair ?

Régis. En fait la Sainte Famille incarne la Trinité. Les internautes pourront repasser de toute façon.

Père Nathan. Que le Cœur Sacré de Jésus soit l'Amour éternel brûlant de Dieu dans Sa Vie intérieure, c'est-à-dire Dieu le Fils, dans un cœur humain qui bat, cela tout le monde le comprend.

La charité éternelle, créée, substantielle de la Nature essentielle de Dieu spire la nature humaine du Cœur de Jésus dans Sa charité brûlante.

Mais comme Il n'a pas voulu exister ni commencer à exister dans un cœur brûlant sans passer par Saint Joseph et Sainte Marie, à travers un cœur

embryonnaire qui venait de leur Bénédiction sponsale, Saint Jean-Baptiste – c'est ça le Mystère de la Visitation –, Il a commencé dans un autre cœur le Règne de Son Sacré-Cœur à Lui.

La Visitation montre ça.

Aussitôt qu'Il est dans un génome, aussitôt il faut qu'Il se précipite, sous la pression inouïe du Saint-Esprit, avec Joseph et Marie à Ein Kerem dans le cœur d'un embryon.

Cet embryon, cent cinquante-trois jours avant, avait été conçu en raison d'une fécondité surnaturelle en raison du Mariage de Marie et Joseph. C'était pendant le mois de septembre.

D'ailleurs tout correspond dans les dates liturgiques encore aujourd'hui : conception, nativité et sanctification de Saint Jean-Baptiste.

Nous comptons jour après jour et nous nous apercevons que c'est à l'occasion du Mariage de Marie et Joseph que l'Ange Gabriel apparaît dans le Saint des Saints, le Kadosh Ha Qadesh en hébreu, du Temple, du Beit HaMikdash de Jérusalem. Dans le Saint des Saints !

C'est cela qui est visé aux archives nationales de France. On enlève la Consécration à Saint Joseph du Royaume de France, nouvel Israël de Dieu au milieu des nations. On l'enlève ! S'il y a un seul document à enlever, c'est celui-là, ce n'est pas compliqué.

De la même manière nous allons retirer de notre mémoire catholique, à cause du gallicanisme...

Je ne sais d'ailleurs pas pourquoi les gallicans ont fait ça. De même qu'ils ont voulu retirer le Règne du Sacré-Cœur sur le drapeau du Royaume de France. Pourquoi ont-ils voulu faire ça ? Je ne sais pas non plus. C'est là où nous voyons qu'il y a un problème dans l'intégrisme pur et dur.

Mais dès lors qu'on se sépare du Saint-Père, qu'on considère qu'il renie et qu'on est la sauvegarde de l'Eglise en gardant de manière intègre ce qu'on estime être intègre, on fait un acte politique, on ne fait pas un acte religieux.

C'est pour ça que ça devient un mouvement politique, et du coup ça produit la Révolution. C'est normal, parce que ça, c'est imbuvable.

Régis. C'est excellent ce que vous dites, parce que je vous ai dit que ce matin sur RTL il y avait Escada, qui dit qu'il va transformer Civitas en mouvement politique.

Père Nathan. C'est forcé. L'Eglise n'est pas faite pour ça. L'Eglise est faite pour le Royaume de Dieu, pas pour la politique. La politique, c'est les affaires de la cité, et la cité est promise à la destruction totale.

Tandis que l'Eglise est promise à l'incorruptibilité à jamais. Ce n'est quand même pas pareil.

On peut se mettre au service de la corruptibilité, c'est le gallicanisme, sous prétexte d'être intègre.

Il vaut mieux rentrer tout nu dans la Jérusalem spirituelle pure que de rentrer intègre dans le royaume de la corruptibilité totale. C'est mieux.

C'est à cette époque-là qu'apparaissait le jansénisme. Les religieuses de Port-Royal étaient parfaites, la liturgie parfaite, la formation parfaite, le visage angélique parfait.

Pascal a dit : « Joie, joie, joie, pleurs de joie » [Mémorial, lundi 23 novembre de l'an de grâce 1654]. Il pleure de joie quand il rencontre Dieu à l'intérieur du Fruit des Sacrements.

C'est le même Pascal qui dit : « Ah ! les religieuses de Port-Royal. Pures comme des anges, orgueilleuses comme des démons. ».

Il faut faire attention. L'humilité fait que nous ne sommes pas le maître, nous sommes les serviteurs, nous sommes les enfants, nous sommes les instruments.

C'est pour ça que le gallicanisme n'a pas supporté Saint Joseph. Parce que sa Sainteté est une Sainteté d'humilité, une Sainteté de silence, une Sainteté d'obéissance, une Sainteté instrumentale.

Régis. Saint Joseph est le Saint le plus caché qui soit.

Père Nathan. Oui.

C'est ce que disent le Père Olier et Saint Vincent de Paul.
Ils reprennent Saint Thomas d'Aquin sur ce plan-là.

Saint Thomas d'Aquin dit que Jésus est la cause principale de Sa Sainteté. Il est Dieu vivant, dans la moindre de Ses Paroles. Ses Paroles sont prononcées par Sa bouche et ce ne sont pas les Paroles de Dieu le Fils, ce sont les Paroles de Dieu le Père. Il est cause principale pour cela. Union Hypostatique. D'accord ?

Marie Immaculée Conception est toute en puissance. Elle sait ce qu'elle fait, elle coopère. Elle est lucide, libre. Elle est contemplative à l'état pur. Et son corps n'est pas un obstacle, au contraire, son corps multiplie à l'infini ce que son esprit contemple.

Elle n'est pas cause principale puisque c'est le Saint-Esprit qui actue tout ce qu'elle est en puissance. Puisque le Saint-Esprit est l'Acte de ce que l'Immaculée Conception est en puissance. Mais c'est aussi l'humilité, c'est aussi la pauvreté. Mais c'est quand même la Gloire d'Israël, l'honneur de notre peuple.

Marie est cause seconde, c'est-à-dire : elle coopère. C'est sa foi et Dieu le Père dans la Très Sainte Trinité qui coopèrent ensemble. Là on peut encore retrouver un petit peu son honneur de gallican. De toute façon Marie a été proclamée Patronne de la France.

Mais Saint Joseph, c'est différent. Saint Joseph n'est pas cause première, parce qu'il n'est pas Dieu. Il n'est pas Immaculée Conception, à raison de quoi il n'est pas cause coopérante, il n'est pas médiateur de toute grâce, c'est sûr. Il est cause instrumentale.

Quand Dieu le Père se retrouve dans le fond de l'Esprit Saint et que l'Esprit Saint est Spiration... je répète : ce sont des mots de la foi qu'il faut savoir par cœur et ruminer les six premières minutes de l'oraison transformante.

Lorsque le Père est tout à fait Lui-même dans l'Esprit Saint et que l'Esprit Saint est Spiration passive, Passivité d'Amour éternel substantiellement

passif, comme dit Saint Thomas d'Aquin, quand le Père se retrouve là, alors à ce moment-là Il se retrouve dans Sa propre substance, c'est cela qui spire dans Saint Joseph.

Et donc là Saint Joseph, au titre de sa volonté humaine, n'a pas d'autre coopération qu'une passivité substantielle d'acquiescement.

Il est donc le Saint de la Mémoire ontologique, il est le Saint de la Memoria Dei.

Il est le Saint de l'anéantissement et de la disparition du Verbe de Dieu dans l'Hostie : « Faites ceci en mémoire de moi ».

Il est le Saint semblable à tout ce qui peut représenter la cause instrumentale.

Il est le Saint de la cinquième demeure de l'union transformante, c'est-à-dire du Principe de l'Immaculée Conception.

Alors ça n'intéresse personne, parce que du coup c'est l'humilité à l'état pur, c'est l'ajustement.

Je suis ajusté à Dieu et je suis ajusté à mon prochain, et ce sont les deux qui font, je suis juste le tabernacle instrumental de cette émanation, de cette coopération de Marie et de Jésus, et tout cela fait un seul Cœur.

Voilà tout ce qu'explique la Doctrine de l'Eglise, surtout lorsqu'elle s'explicite d'une manière très concrète grâce à Saint Vincent de Paul et au Père Olier.

Je vous recommande bien sûr la lecture de ces grands Saints sur Saint Joseph. Ils montrent que ce n'est pas nouveau, Saint Joseph, mais qu'il va y avoir une coudée, trois cents ans, où on va le voir disparaître sous la table. Où est-ce qu'il est ? Disparu ! Terminé !

Il faut que le grain tombé en terre meure de manière qu'il y ait un espace.

Il faut attendre que l'Immaculée Conception soit proclamée dans le Temple, c'est-à-dire 1854. Et après qu'il y ait ce Mystère d'Assomption, 1950. Attendre cela.

Et alors Saint Joseph va pouvoir reprendre toute sa place dans l'échelle que nous venons de lire, c'est-à-dire sa fécondité dans le corps et dans l'âme de tous les élus, et la disparition de Lucifer. Voilà les trois œuvres instrumentales de Saint Joseph glorieux.

C'est important. C'est pour ça qu'on le réserve pour la fin. C'est marqué : « Comment ça se fait que tu as gardé le bon vin pour la fin ? D'habitude on donne le mauvais à la fin. »

Ce n'est donc pas nouveau, Saint Joseph.

Régis. Tous ceux qui vont entendre ça parmi les catholiques...

Père Nathan. C'est ancien, c'est la tradition. Nous ne pouvons pas faire plus traditionnel que ce que je viens de dire.

Régis. Oui mais c'est la première fois qu'ils vont l'entendre.

Père Nathan. Ah bon ?

Régis. Ma mère qui est une grande catholique... Bonjour Maman. J'en profite.

Père Nathan. Bonjour Madame.

Régis. Madame la Comtesse. Elle va rigoler.

Père Nathan. Je suis très honoré.

Régis. Ma mère aime Saint Joseph. Comme catholiques et comme tous les chrétiens nous prions Saint Joseph. Elle dit toujours à ses filles : « Prie Saint Joseph ». Mais nous n'avons jamais entendu cela de cette manière. Nous sortons de ces trois cents ans d'absence.

Père Nathan. Un grand principe de la grâce sanctifiante en croissance :

« Je ne suis pas en état de péché mortel, génial ! Décoration ! Je n'ai pas fait de péché mortel donc je ne suis pas en état de péché mortel, je suis en état de grâce sanctifiante.

- La grâce sanctifiante n'existe pas si elle n'augmente pas. Une grâce sanctifiante qui n'augmente pas n'est plus la grâce sanctifiante. C'est la foi catholique infallible de l'Eglise.

Une grâce sanctifiante qui n'augmente pas, qui ne se transforme pas en une grâce sanctifiante beaucoup plus grande, ce n'est plus la grâce sanctifiante, c'est autre chose, cela devient la vertu de religion.

Je garde ma foi intègre mais je n'ai pas besoin qu'elle augmente, je n'ai pas besoin qu'elle fleurisse, je n'ai pas besoin qu'elle grandisse, je n'ai pas besoin qu'elle s'épanouisse, qu'elle explose dans une foi encore plus grande, une sainteté beaucoup plus sublime, alors ça devient une vertu de religion.

C'est comme ça qu'on passe d'une vertu de foi surnaturelle à une vertu de foi naturelle qu'on appelle la vertu de religion. Aristote vénérât la vertu de religion.

Régis. Ce n'est déjà pas mal, ça commence par les vertus.

Père Nathan. Oui, mais ce n'est pas surnaturel. C'est le danger de politiser, de gallicaniser ou de janséniser. C'est un danger.

Le Pape est là, la Sainte Vierge est là, et Saint Joseph aussi parce qu'il est le Patron, pour surveiller pour que ça grandisse. C'est bien dit : Saint Joseph était là pour que ça grandisse. Joseph, en hébreu, c'est Celui qui fait grandir, c'est Dieu fait grandir.

Donc c'est le contraire du gallicanisme, c'est le contraire du shammaïsme, c'est le contraire de la gnose. La gnose, c'est un système, un carcan ésotérique, gnostique, initiatique. L'initiation ! C'est figé. René Guénon. Alors non ! Cela c'est diabolique. Dès que tu dis que la grâce divine se fige dans l'arbre séfirotique, là ça y est, tu es sûr que tu es luciférien.

Régis. Je vais encore me faire des amis sur ce coup-là.

Père Nathan. Je n'y peux rien, c'est comme ça, c'est la fameuse troisième kabala.

Il faut revenir à la première Cabala, c'est-à-dire à la Tradition infallible d'Israël, que Joseph a pris en main. Il en a été l'accomplissement comme Roi d'Israël dès la conception. Quand je dis dès la conception : dès son premier mouvement de soif de Rédemption. Il a été le premier à l'accueillir librement, lucidement.

Il a demandé pardon de manière tellement puissante quand il a été touché par le péché originel ! Tellement puissante que du coup cette grâce de Rédemption est venue dans le Fruit des Sacrements jusqu'à lui et il a été pardonné, sanctifié, quelques secondes après sa conception.

C'est quelque chose d'extraordinaire, à bien regarder.
Nous en avons déjà parlé il me semble.

Jésus était Immaculée Conception avant Sa Conception dans la chair.
Marie était Immaculée Conception dans l'instant de son Immaculée Conception dans la chair. Et Saint Joseph a été Immaculée Conception, si je puis dire, Absolution, l'instant d'après sa conception dans la chair.

On dit bien : « Dieu qui est, Dieu qui était et Dieu qui vient ». Cela, c'est un Nom de Dieu : Dieu qui est, qui était et qui vient. Eiheh asher Eiheh. Et c'est un Nom qu'on trouve dans l'Apocalypse. Dans l'Apocalypse nous voyons qu'il y a les Trois en Un et Un en Trois.

Nous le disions dans un des derniers Entretiens : le Fils de Dieu est envoyé, c'est pour ça qu'Il est cause première, le Saint-Esprit est envoyé, voilà pourquoi Il est l'Actuation d'une cause seconde, mais le Père n'est jamais envoyé. Dieu le Père est une Personne divine qui n'est jamais envoyée. Il est Principe.

Saint Joseph a été le premier Principe dans le temps de toute l'histoire du monde. Il a été le premier à recevoir transsubstantiellement, c'est-à-dire réellement, l'Union Hypostatique déchirée de Jésus dans son Fruit et il a fait produire tout le repentir de la nature humaine tout entière, parce que lui il fait partie de la nature humaine entière, au nom de la nature humaine tout entière dès avant sa naissance, il a fait produire le nard pour remercier, en action de grâce, toute la Passion, la souffrance, l'horreur, l'épouvante et le tourment de Dieu à cause du péché de l'homme et de la ténèbre angélique.

Il ne faut pas oublier que le milieu embryonnaire est un milieu où se joue le combat des ténèbres mais surtout de la Lumière avec le monde angélique dans la communication intégrale de la Torah. Même si le silence doit s'imposer dès la naissance par l'Ange.

C'est cela qui s'est opéré. Et là nous voyons la grandeur de Saint Joseph.

Je veux bien donner une anecdote, puisque vous m'avez dit que vous voudriez savoir comment est-ce que...

Il y a des révélations aussi, plus fraîches, modernes. A titre personnel par exemple, j'aime beaucoup Saint Joseph, j'ai écrit un petit bouquin sur Saint Joseph. Je pensais avoir dit beaucoup de choses. C'est vrai, quand vous dites toutes ces choses du Père Olier, tout ce dont je vous ai parlé...

Régis. Vous allez nous parler de votre sœur ?

Père Nathan. Ah oui, bien sûr. J'ai un frère jumeau et cinq sœurs, et parmi mes cinq sœurs il y en a une qui s'appelle Mamourine.

Mamourine est décédée le 16 décembre de l'an 2012. Je ne me rappelle plus à quoi cela correspond par rapport au Saint-Père, au Pape, mais il me semble que nous ne sommes pas très loin de la démission du Saint-Père. Il me semble me rappeler que le Saint-Père a donné sa démission...

Régis. Il a annoncé le 11 février qu'il démissionnait le 28 février.

Père Nathan. Il a donné sa démission le 28 février 2013 ?

Régis. J'étais en Espagne, j'étais sur le chemin de Saint-Jacques. C'était mon deuxième Saint-Jacques.

Père Nathan. Tout s'explique.

Régis. J'ai vu ces informations-là en espagnol dans les cafés où je rentrais parce qu'il pleuvait. On ne parlait que du Pape et je ne comprenais rien parce que je ne parle pas espagnol. Il a fallu qu'on m'explique : le Pape vient de démissionner.

Père Nathan. Ma sœur est décédée quand il a proclamé Sainte Hildegarde Docteur de l'Eglise.

Je n'ai pas pu aller sur sa tombe à ce moment-là, ni participer à son enterrement. J'étais terrassé par la mort de ma sœur, parce que vous savez, quand dans une famille il y a une charité, une unité de sang, de chair, et en même temps de grâce, et un Feu commun dans la recherche de Dieu... Et c'était le cas.



On l'appelait Saint Paul en jupette. Elle entraînait partout des gens sur les routes de Bretagne deux ou trois fois par semaine. Elle entraînait des centaines de mères de famille pour qu'elles prient pour les enfants non-nés, les enfants avortés. Elle était intrépide, elle était extraordinaire. Elle a donné sept enfants au Bon Dieu.

Elle finit par mourir, jeune d'ailleurs, et je ne peux pas y aller.

Je donne un petit témoignage, c'est à titre d'illustration, uniquement, parce que ce dont je veux parler, c'est de Saint Joseph et du Saint-Père, et du Pape François.

Quand je vais donner ce petit témoignage personnel, même intime, ce que je veux dire par là c'est que le Pape, le Saint-Père avec Saint Joseph a eu la même expérience, et en plus grand, en plus profond, un peu comme Sainte Hildegarde a eu la vision de Saint Joseph à l'intérieur de l'Apocalypse à l'âge de cinq ans.

Vous savez, les gens à qui je parle qui ont eu des pénétrations, ont été emportés, assumés à l'intérieur de Dieu pour voir ce qui se passe à la Fin de manière parfaitement claire, parfaitement compréhensible...

Parce qu'il y a bien sûr un personnage qui n'a pas de visage mais qui est le Souffle et qui parle, ce sont les quatre Evangiles. Que voulez-vous, quand

nous sommes dedans et que nous sommes nous-mêmes le visage qui permet de regarder ce qui se passe dans la production originelle des Saints Evangiles, nous sommes marqués à fond par cette expérience divine qui est une de celles que nous pouvons avoir dans les périodes embryonnaires à l'heure de la sanctification avant la naissance.

Voilà que ma sœur, donc, meure. J'étais terrassé mais j'ai quand même pu célébrer la Messe au jour de son enterrement. C'était le 19 décembre. Alors je célèbre la Messe, dos au peuple. Ma maman était là avec moi. Nous étions tous les deux terrassés, nous n'avons pas été autorisés à être présents là-bas.

Je célèbre la Messe et au moment de la Consécration de l'Hostie, au moment de l'Elévation, pour la première fois je crois de ma vie, parce que je ne suis pas du tout mystique, je suis plutôt un peu... bon peu importe... pas crédible, bon, voilà.

Régis. Si vous n'êtes pas mystique, il n'y a pas beaucoup de mystiques sur terre.

Père Nathan. Non mais je ne suis pas mystique au sens où je n'ai pas de visions ou d'apparitions.

Régis. Il n'y a pas de particulièrement surnaturel.

Père Nathan. Non, ça ne m'est pratiquement jamais arrivé.

Régis. C'est du surnaturel naturel, chez vous, en fait.

Père Nathan. A chaque fois que la grâce sanctifiante augmente, cela se fait dans une grâce intérieure surnaturelle d'une vision plus nocturne et plus lumineuse surnaturellement qu'avant.

C'est cela, ce genre de pénétration dans une Lumière plus surnaturelle et plus divine qu'avant. Et nous voyons des choses à ce moment-là, bien sûr. On appelle cela des grâces intellectives surnaturelles pures.

Cela, ça m'est arrivé, heureusement. Un moine qui n'aurait jamais de croissance dans la grâce sanctifiante, ce serait triste pour lui, ce ne serait pas génial.

Régis. Vous allez en vexer quelques uns, parce que j'imagine qu'il y en a un paquet à qui n'en ont jamais eu.

Père Nathan. Mais non, il suffit de faire oraison, la grâce augmente automatiquement. Donc c'est à leur portée. Ils n'ont pas à jalouser qui que ce soit, ils se jalouent eux-mêmes.

Donc au moment de l'Elévation, il m'est arrivé une chose. Les gens vont dire : « Ben oui, y a rien d'extraordinaire ! », mais j'ai trouvé cela extraordinaire parce qu'il faut voir l'amour fou qu'il y a entre nous dans la famille.

Mon père aimait beaucoup Saint Joseph.
Et mon père nous a précédés en 99.

L'Hostie qui était là dans mes mains – je ne ferme pas les yeux – me fait rentrer à l'intérieur d'elle et je vois le visage paternel, je vois le visage de mon père qui était grand comme ça. Je le reconnaissais très bien.

Et dans le visage de mon père, le visage de Mamourine ma sœur qui tout d'un coup apparaît. Le visage eucharistique. C'est difficile à expliquer. Les traits étaient faciles à reconnaître mais en même temps c'étaient des traits divins, ce n'étaient pas vraiment des traits humains.

Et elle me donne des paroles infuses. C'est ce genre de choses que je n'ai jamais eu. Les paroles infuses n'ont strictement rien à voir avec un message. Un message, on peut se rappeler ce qui a été dit, on peut le noter. Tandis que des paroles infuses, on ne peut pas.

Vous allez tout de suite comprendre. Ça m'a duré trois quatre cinq secondes. Ma mère ne s'est même pas rendu compte qu'il y a eu ce phénomène-là. J'ai lu un livre. Enfin, elle ne m'a pas fait lire un livre mais elle m'a fait lire dans l'Arbre de Vie ce qui se passait dans la conception de Saint Joseph.

Elle me dit d'abord... C'est une manière de parler de dire : « Elle me dit d'abord », parce que c'est une communication intellectuelle surnaturelle pure. Elle me dit : « C'est le 19 ». Elle savait bien que j'aimais bien les

chiffres. « C'est le 19 aujourd'hui, et ça fait neuf mois par rapport au 19 mars. » Pour Saint Joseph, c'est vrai : $9 + 3 = 12$.

« C'est normal parce que Saint Joseph, tu le sais bien, il vient à nous sous forme descendante. Dans la forme descendante, Saint Joseph vient à moi pour le jour de mon enterrement et donc dans la Messe de mes funérailles je célèbre la conception de Saint Joseph. »

Et là elle me montre la conception de Saint Joseph.
Et je vois.

C'est pour ça que j'en parle ouvertement maintenant. Je m'appuie sur Saint Thomas d'Aquin, je m'appuie sur l'Écriture, sur la Tradition, sur Saint Hildegarde qui disent exactement la même chose.

Je le fais d'autant plus librement que sans aucun mérite de ma part, à cause des mérites de ma sœur, je vois cela.

Elle s'est offerte en victime pour que les gens n'aient pas peur. Elle s'est offerte en victime, elle a accepté d'être assassinée par le démon, si je puis dire, pour que les gens n'aient pas peur pour l'Avertissement.

Et parmi les choses que nous voyons clairement ensemble, il y a ce fait qu'Adam et Eve dans le Livre de la Genèse...

Adam arrive au bout d'un certain temps dans le Paradis à rentrer dans un état de perfection extraordinaire, d'union avec Dieu. Un Mariage qui le met dans la Tardemah, dans un ravissement intérieur qui fait qu'il s'endort à l'intérieur de l'Hypostase de Dieu. C'est ce qui est écrit dans le Livre de la Genèse.

Alors à ce moment-là il s'est trouvé à l'état endormi, c'est-à-dire dans un état instrumental. Il ne fait rien, il ne produit pas d'actes de foi nouveaux, de charité, d'acquiescement, de « Me voici », « Je suis d'accord », « Je coopère ».

Et Dieu se sert de cet état instrumental pour déchirer son cœur, son côté, prendre ce qu'il y a de plus substantiel – parce qu'il faut voir avec l'hébreu, pas avec les traductions françaises –, prendre ce qu'il y a de plus solide à

l'intérieur de son cœur et Il sort son épouse. L'époux est la source de son épouse.

Mamourine me dit : « Tu vois, il est la source de son épousée. Cette Parole de la Genèse est valable pour toute Sponsalité, quelle qu'elle soit. Mais là où elle est valable à l'état pur dans la chair, le sang, la substance et les personnes, à l'état parfait, à l'état accompli, à l'état de plénitude reçue, à l'état le plus réaliste qui soit, c'est Saint Joseph.

Saint Thomas d'Aquin l'a dit, il n'y a pas de Mariage plus parfait dans l'unité de chair que Marie et Joseph.

Et donc ce passage de la Genèse est un passage qui révèle d'abord qui est Saint Joseph.

Saint Joseph est celui qui dix-neuf ans après sa naissance, vingt ans après sa conception, est rentré dans un Mariage spirituel parfait avec Dieu dans la Substance créée de la TransVerbération du Verbe de Dieu Lui-même dans l'Immaculée Conception, et pour toute la création. »

Je passe sur tout ce qu'elle m'a montré. S'il fallait que j'en écrive un bouquin... Je ne le ferai pas parce que ce n'est pas la peine. A partir du moment où tu as le Principe, tu as tout le reste. Que chacun fasse son oraison avec juste le Principe et tout le reste découle de source.

Je n'avais jamais pensé à la conception de Saint Joseph. Je n'avais jamais pensé à une chose pareille, même pas désiré, même pas soupçonné que l'on pouvait s'intéresser à cela.

Elle me déploie sa vie embryonnaire, sa naissance, et puis son enfance, le nard.

Et je vois quelques semaines après, quelques mois après, l'apparition de Pierre II, prophétisé par Saint Malachie et Saint Bernard, de l'époque de Sainte Hildegarde.

Parce que la succession des Papes, c'était à l'époque de Sainte Hildegarde. Ils ont prophétisé qu'après Joseph Ratzinger, après le Pape, il y aurait Pierre II.

Et le jour du Conclave qui fait sortir le Pape qui est aujourd'hui, c'est le seul jour où l'hagiographie des Saints proclame et célèbre le Bienheureux Pierre II. Il n'y en a qu'un dans tout le calendrier, dans toute l'hagiographie des milliers et des milliers de Saints de l'Eglise catholique. Il y a un seul Pierre II et c'est ce jour-là que le Pape François a été choisi.

Alors bien sûr, c'est caché chez lui. Chez Saint Joseph c'était très caché. Et le nard est dans son blason, c'est-à-dire ce qu'a vécu Saint Joseph, ce que m'a expliqué Mamourine.

On ne peut pas me dire : « Crachez vos glaviots pourris sur le visage du Pape François ! », on ne peut pas me demander cela. Je préfère mourir plutôt que de le critiquer.

En tout cas une chose est sûre, c'est qu'elle me dit : « Mais alors, après, dans le corps pardonné, dans le corps miséricordié, dans le corps immaculé, la purification surnaturelle de la grâce sanctifiante de la Rédemption du Seigneur a duré dix ans à modeler son corps en croissance jusqu'à l'âge de dix ans.

Et puis il lui a fallu encore dix ans pour la divinisation de son corps qui se nourrit de la substance de la Paternité créée de Dieu puisqu'il s'enfonce là.

Et à l'âge de dix-neuf ans, on peut dire que son corps est dans le Mariage spirituel, son âme et son esprit sont dans un état de Mariage spirituel parfait, et donc il peut être assumé. »

C'est Mamourine qui m'a dit cela. Mamourine n'était pas une théologienne. C'était la cancre de la famille, c'était la seule qui n'a pas eu son bac.

Quand mon papa essayait de lui expliquer, en arithmétique :

« $a + b = b + a$

- Oh là là, je n'y comprends rien ! »

- Par exemple tu fais $1 + 2$, et puis tu fais $2 + 1$, c'est pareil.

- Mais non ce n'est pas pareil.

- Mais si c'est pareil !

- Mais non ce n'est pas pareil, j'y comprends rien ! »

Alors au bout d'un certain temps mon père s'énervait un peu.

Mamourine était comme ça, elle n'était pas très douée intellectuellement mais elle s'est nourrie, elle a fait un effort prodigieux, un effort héroïque. Elle essayait chaque jour de lire un livre tellement elle savait qu'elle était nulle. Elle pouvait s'enclaver un bouquin par jour en n'y comprenant rien. N'empêche qu'au Ciel elle en sait plus que n'importe qui d'autre parce qu'elle a lu sans comprendre mais en y croyant beaucoup. Elle a fait un effort de recherche de la vérité héroïque.

Elle me dit : « Dans cet état de Mariage spirituel... »

On le sait très bien, quand on arrive au Mariage spirituel il y a un état de torpeur, de tardemah. Déjà cela commence avec la cinquième demeure. Et quand on est victime brûlante et séraphique d'Amour dans la dixième hiérarchie du Mariage spirituel...

C'est affreux de savoir que les catholiques ne savent pas de quoi il s'agit alors que c'est le catéchisme élémentaire de la vie spirituelle, c'est le catéchisme de la grâce sanctifiante qui augmente. Mais comme on est français on ne connaît pas tout cela.

Je reviens : Saint Joseph se trouve forcément dans un état de torpeur à un moment donné, le Mariage spirituel irréversible.

Cet état de torpeur fait qu'effectivement Dieu se saisit de lui corps âme et esprit – vous voyez ce que je veux dire ? –, l'assume : assumption, l'assume non pas dans la Paternité créée de Dieu ni dans la Filiation créée de Dieu ni dans la Sponsalité créée de Dieu ni dans la Spiration créée de Dieu, mais dans la Substance de Dieu.

De là, du coup, Il a de quoi créer l'Immaculée Conception à partir de lui. Comme dans le Livre de la Genèse, l'épouse est sortie de l'époux.

Il n'existe pas de grâce surnaturelle donnée par Dieu sur la terre qui n'ait pas un principe méritoire dans la grâce héroïque et sanctifiante de la foi.

Eh bien Saint Joseph par sa grâce qui a duré dix-neuf ans a été le Principe qui a permis que Dieu crée instrumentalement à travers lui – lui était l'instrument – l'Immaculée Conception.

Voilà pourquoi Saint Joseph était en affinité d'époux avec son épouse, puisqu'elle venait de lui.

Régis. Saint Thomas d'Aquin dit ça ?

Père Nathan. Non, c'est ma sœur qui dit ça.

Régis. Mais après vous dites : « Je m'appuie sur Saint Thomas d'Aquin ». J'ai vaguement survolé la Somme Théologique en latin, je n'y ai rien compris.

Père Nathan. Saint Thomas d'Aquin dit seulement ceci : il n'existe pas de Mariage depuis le début de l'humanité jusqu'à la fin qui soit plus grand, plus profond, plus vrai, il dit : « maxima amicitia », plus maximum en Amour et dans ce que l'Amour fait que l'Amour est Amour, que Saint Joseph et Marie.

C'est un Mystère que nous ne pouvons comprendre dans l'Incarnation du Saint des Saints de la Création paternelle de Dieu à l'intérieur du corps dans le Temple de l'Eglise accomplie qu'à partir du moment où nous savons où se trouve ce Saint des Saints.

C'est pour ça que parler du Meshom ce n'est pas rien, parce que nous savons ce qui s'est passé à la conception.

Cette conception se réalise dans le Saint des Saints de la Paternité créée de Dieu.

Voilà pourquoi nous sommes obligés, à un moment donné où nous sommes cernés de tous les côtés, de rentrer précisément dans ce Saint des saints pour trouver la grâce qui a été donnée à Saint Joseph dans la Rédemption du Shiqoutsim Meshomem, pour s'engloutir à l'intérieur de ce qu'il produit dans l'Immaculée Conception à l'intérieur de cette assumption dans le Livre de la Vie, de manière à ce que nous puissions être sources de la Venue du Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel avec tous les élus pour être les engendrés à titre instrumental, comme grâce méritoire, de la Résurrection de la chair.

Parce que la grâce de la Résurrection de la chair sera une grâce dans le temps, et donc il faut une cause méritoire de l'Eglise qui va être la cause

méritoire de la grâce de la première Résurrection, sixième Sceau de l'Apocalypse.

Les gens qui n'ont jamais lu la Bible ne comprennent rien.

Régis. C'est une occasion de la lire.

Père Nathan. Apocalypse. D'ailleurs, ceux qui sont pressés de s'y mettre, je les invite d'une manière instrumentale, donc en m'humiliant au maximum : ils vont sur le site catholiquedu.net, en mettant google,

Régis. Je mets le lien à chaque fois sur les vidéos.

Père Nathan. Je répète, google et mac google, c'est Gog et Magog, nous sommes tout à fait d'accord, mais nous écartons avec notre autorité tout ce qui est mauvais dans Gog et Magog, chez tous les sodomites, nous enlevons tout, nous nous précipitons pour prendre le résultat et nous fermons.

Dans google nous tapons : catholique, nous prenons tout ce qui est catholique dans le net : catholiquedu.net, et puis nous mettons à côté : Apocalypse.pdf [<http://catholiquedu.free.fr/2007/apocalypse2007.pdf>] et nous téléchargeons cela. Nous pouvons même l'écouter en audio sur ce site [http://catholiquedu.free.fr/apocalypse_audio.htm].

Régis. Je l'ai mis en lien sur mon blog, je vous signale qu'il y a une page, vous n'avez pas remarqué ?

Père Nathan. Oh oui, bien sûr.

Régis. Il y a une page dédiée qui donne le lien audio et le lien du texte pdf.

Père Nathan. Quelles saveurs ! Quels délices ! Quelle consolation !

Régis. Mais cela ne suffit pas, je m'engage devant les internautes à prendre les fichiers mp3.

Père Nathan. Oui, prenez.

Régis. Pour les rendre plus lisibles.

Père Nathan. Accès libre, free. Allez-y. Il faut que tout le monde lise cela pour comprendre comment on lit l'Apocalypse de Saint Jean en étant dans la grâce du Monde Nouveau, dans la grâce du Saint-Père.

Une chose est sûre, c'est que trois secondes après, quatre secondes après, j'ai baissé l'Hostie, et j'ai fait la Consécration du Calice. Je ne peux pas dire que j'aie trouvé que tout cela avait duré des siècles. Non, ça a duré effectivement deux à trois secondes, mais c'est une communication qui s'il fallait la mettre en mots suivis, tranquillement, durerait probablement une quinzaine de jours.

Cela fait partie de ces grâces qu'ont eues Sainte Hildegarde et certains d'ailleurs de ceux qui m'écoutent ici. Beaucoup de personnes ont eu ce genre de grâce.

C'est ce genre de grâce aussi que nous aurons au jour de l'Avertissement à cause du Meshom, pour que le Meshom s'écarte.

Régis. Nous n'avons pas besoin de la grâce, il suffit de regarder cette vidéo.

Père Nathan. Si, nous avons besoin de la grâce parce qu'il faut s'y préparer, avec le désir aussi, cet esprit d'immolation, cet esprit d'holocauste, cet esprit victimal.

Nous nous offrons en victime pour que tout brûle en nous de manière que la Miséricorde de Dieu se répande dans tous les êtres humains sans exception et qu'il y ait ce Baptême de l'Immaculée Conception qui a été donné à Saint Joseph dans les secondes qui ont suivi sa conception, mais qui soit donné à toutes les conceptions, et ceci dans l'espace d'une demi-heure.

Mais il faut une cause méritoire pour qu'il y ait cette Pentecôte dans le monde de toutes les conceptions humaines d'aujourd'hui.

Cette cause méritoire, c'est précisément cela notre mission sur la terre, nous les catholiques d'aujourd'hui.

Et c'est pour ça qu'il faut bien sûr dire la Messe selon la forme extraordinaire pour rester enracinés dans la Cabala de Moïse jusqu'à Jésus et de Jésus jusqu'à nous.

Mais il faut aussi faire déployer le Fruit des Sacrements. Cela, c'est le message de Benoît XVI : il faut déployer le Fruit des Sacrements.

Et le message de François : il faut qu'il se déploie dans la grâce instrumentale de Saint Joseph, du Père, de Dieu le Père dans le nard qui parfume toute la nature humaine dans la Volonté éternelle et increée de Dieu le Père à l'intérieur d'une cause instrumentale parfaite.

Cela, c'est un peu le message de Mamourine, c'est le message de ma sœur. Mais je sais, en disant que c'est le message de ma sœur, que tout le monde comprend que c'est le message du Saint-Père, parce que c'est le message du Saint-Père.

A ce moment-là nous pouvons relire à travers cela le Secret de l'Apocalypse.

Sainte Hildegarde dit que le Secret de l'Apocalypse, c'est Saint Joseph. Je vous l'ai lu je crois.